

Une histoire soufflée par le vent

En fait voilà comment cela s'est passé entre le Portugal et la Bretagne. En 2008, j'avais pris un bateau à voile en « Avant-Premières ». J'ai pu grâce à lui, voir que l'on pouvait avancer grâce à l'énergie du vent mais il fallait être un bon navigateur pour utiliser au mieux les vents contraires. C'était dur, je n'avais pas vite comparé aux bateaux à moteur aux quels j'étais habitué. Des fois j'y croyais, je me disais, c'est super, il y a du vent et mon bateau vole sur les flots. Cela ne durait pas longtemps, le vent changeait de direction, retombait, la mer était sans merci pour ma coque de noix., bref je perdais espoir. Heureusement encore je transportais de l'huile d'olive que j'utilisais pour calmer la mer lorsqu'elle menaçait d'engloutir mon bateau. Malgré toutes ces astuces, le mauvais temps, les vents contraires, la mer déchaînée ont eu raison de moi.

Un jour, on m'a proposé d'être le capitaine d'un grand et magnifique yacht avec tout le personnel à bord. Du confort ! quel luxe, les puissants moteurs me poussaient là où je voulais aller, mon équipe était superbement formée et fonctionnait à merveille. Les vents contraires, le mauvais temps, la mer déchaînée, tout ça je m'en moquais. Nous accostions sur des îles de rêves où tout respirait le bonheur de vivre. Il y avait une piscine chauffée à bord, Notre cuisine n'avait rien à envier aux restaurants les plus luxueux. Bref je pourrais vous en dire long sur le luxe de cette embarcation. Mais voilà ! toute monnaie a 2 faces ! Les moteurs utilisaient beaucoup de carburant. Les hélices ont tué quelques poissons en route. Les îles de rêve cachaient la misère, le personnel du bateau était exploité. La mer qui paraissait belle, était remplie de déchets de toutes sortes qui étaient là encore pour quelques milliers d'années, juste pour rappeler à nos enfants que nous étions en train de rêver et quel rêve si ce n'est un cauchemar ! Et surtout je devenais insensible au vent ! Un jour le bateau a eu une petite panne de moteur. Et là, subitement mon œil droit a vu tout flou puis presque plus rien, la « cataracte » qu'on m'a dit ! Comble du sort car je voyais enfin ce que je devais voir. J'ai senti que ce luxe était un leurre, même un poison. Je risquais très vite de devenir dépendant et de mourir avant l'heure. Alors je me suis réveillé en sursaut, j'ai vite quitté ce yacht de luxe, mon équipe en or, bref toutes ces illusions qui m'enfermaient dans une prison sans murs. Et là, plus rien, marcher, marcher sur un chemin sans fin, sur le chemin qui mène à la Galice jusqu'au bout du monde. Mais petit à petit, j'ai recommencé à sourire, peu à peu je arrivais à entendre la mélodie du vent, il se mettait de nouveau à chanter à mes oreilles. C'était magnifique de sentir sa beauté, sa liberté, son immensité et rassurant de savoir qu'il serait là pour l'éternité.

Pendant ce temps où j'étais sur mon yacht, j'avais confié mon bateau « avant-Premières » à quelqu'un qui ne savait pas trop naviguer. Les vents ont continué à souffler très fort pour le faire avancer mais le navigateur n'y comprenait rien et faisait tout contre le vent. Ce qui devait arriver arriva, le bateau échoua contre un rocher presque au moment même où je quittais mon yacht de rêve. Voilà nous nous étions perdu, je ne voyais plus que d'un œil (le bon cette fois ?) et les vents étaient contraires. Peut-être avaient ils mis tant de bonne volonté à me faire avancer qu'ils se sentaient trahis.

Alors depuis juin 2010, j'ai repris mon petit bateau en auto-entrepreneur cette fois. Il s'appelle le « Koad-ar-Markiz ». Je réapprends lentement, timidement à naviguer. Pas facile de passer le golfe de Gascogne mais il y a toujours de l'huile d'olive à bord. Je ne dépends plus que du vent pour avancer. Un petit souffle et j'avance de 1 mile. Il y a aussi des vents contraires mais tous ces vents sont des forces qui me font me rapprocher de la Bretagne, pays où je suis né.

Je ne peux plus imaginer la vie sans le vent..et le vent c'est VOUS...

Merci!

Je vous fais cet email inspiré car j'ai un peu revu mon site (<http://www.avant-premieres.coop/-Eric-LE-QUERE-.html>) et voulais vous en informer ...au cas où le vent ne saurait pas qu'il y a un petit bateau qui ne dépend que de lui, que du vent, pour faire sa route !

Kenavo !

Eric Le Quéré

PS : merci à Avant-Premières pour les conseils et l'hébergement sur leur site portail